

Miroir, suis-je la plus jeune ?

Du côté des causes nous ayant conduit à ce vaste magma générationnel, impossible évidemment de faire l'impasse sur le jeunisme ambiant. « S'inscrire dans un schéma de société où les générations se succèdent sur une échelle du temps, chacune gravissant progressivement une nouvelle marche, c'est accepter de vieillir et de mourir. Or, notre société s'est enfermée depuis quelques années dans le déni absolu de la mort, qu'elle cache et ne veut plus voir. Dans ce contexte très particulier où l'on cherche à arrêter le temps, les générations qui par essence sont mouvantes puisque l'on passe de l'une à l'autre tout au long de sa vie, ont bien du mal à exister » analyse Maryse Vaillant, psychologue⁴. Cette survalorisation de la jeunesse que nous subissons actuellement remonte en

« Les États-Unis ont inventé le concept de teenagers, et imposé cette idée que les jeunes étant en contact avec le futur, il suffisait de les observer et de les imiter pour se construire un avenir meilleur. »

fait aux années soixante et nous vient d'outre-Atlantique. « Ce sont les États-Unis qui ont inventé le concept de teenagers, imposé cette idée que les jeunes étant en contact avec le futur, il suffisait de les observer et de les imiter pour se construire un avenir meilleur » explique Robert Ebguy. Et c'est ainsi que certaines valeurs jusqu'ici propres à la jeunesse, comme l'hédonisme, le désir de liberté ou l'individualisme ont peu à peu imprégné toutes les générations. « Dans nos enquêtes d'opinion, nous observons de moins en moins de différences entre les âges, nous assistons à une uniformisation des désirs. Il y a une dizaine d'années, des concepts tels que « se faire plaisir » ou « prendre soin de soi » n'auraient rencontré que peu de succès chez les 40-60, bien moins en tout cas que chez les 20-40 ans. Aujourd'hui, cette distinction est de moins en moins marquée » souligne Rémy Oudghiri, directeur des études prospectives chez Ipsos.

Qui suis-je, où vais-je ?

Mais peut-on impunément bouleverser une organisation séculaire ? « En niant les clivages générationnels, c'est ni plus ni moins à l'interdit de l'inceste que l'on touche, tel que l'ont décrit les psychanalystes », clame Maryse Vaillant, psychologue. Car que dit ce concept psychanalytique fondateur ? Pas seulement qu'il est interdit d'avoir des relations sexuelles au sein d'une même famille, mais beaucoup plus largement, que chaque génération doit occuper une place bien particulière pour que la société puisse fonctionner, pour que les enfants puissent devenir des adultes épanouis et équilibrés. « Aux parents notamment la responsabilité de freiner les ardeurs des petites filles qui veulent ressembler à des femmes avant l'heure. Mais si une mère refuse de se mettre dans cette position de guide, parce qu'elle se voit en miroir dans sa fille et ne veut surtout pas le moindre conflit avec elle, c'est son enfant qui en pâtira, se retrouvera privée de repères solides » avance la psychologue. Résultat ? « On est en train de construire une génération de futurs adultes immatures et dépendants, soumis, sans capacité de révolte parce qu'ils ne savent pas qui ils sont. Il faut vraiment espérer que les nouveaux parents arrêteront de vouloir être aussi jeunes que leurs enfants ! » insiste-t-elle.



© DANIEL ROUSELOT/CORBIS

Voilà
front
chaq
exact
préc
avec
cun a
sans
retro
cela
socié
Robe

Il y a
poign
enser
J'en c
fait, j
qui n